

Pierre Singaravélou, professeur au King's College de Londres et à Paris I Panthéon-Sorbonne, décolonialiste risible : l'exemple des billes de banque

14 octobre 2023, 18 h 10 :

Le voici [au micro de Sylvain Bourmeau](#) (France-Culture, Medipart), présentant l'ouvrage collectif qu'il a dirigé sur les colonisations françaises (Le Seuil).

Vers la quarantième minute, ces MM. introduisent une artiste, Malala Andrialavidrazana, ancienne architecte reconvertie dans la déconstruction, qui a participé à l'ouvrage en s'intéressant aux cartes et aux billets de banque, « les deux grands moyens de détourner le pouvoir et se l'accaparer », les billets surtout car ils circulent partout et « qu'on peut mettre tout ce qu'on veut dessus pour amadouer, pour faire croire à n'importe quoi, faire croire à des nuages alors que c'est un grand soleil et vice-versa, y représenter des ouvrages d'art qui n'ont jamais été construits parce que l'argent a été détourné. »

(Apparemment, l'idée n'est pas venue à l'esprit de M^{me} Andrialavidrazana que les billets étaient un progrès considérable dans de nombreux pays qui ne les avaient jamais connus ou à peine. Et que les timbres aussi représentaient des ouvrages d'art prestigieux dont on ne sache pas qu'ils soient restés dans les cartons par suite de détournements).

Mettant fin à ces bredouillages, Singaravélou reprend la main pour souligner les relents colonialistes du franc CFA (c'est original) et nous faire cette révélation (45'20) :

— Les puissances européennes, en arrivant dans ces différentes régions du monde, ont immédiatement nié l'existence des monnaies locales et se sont appliqués à interdire les monnaies locales pour les faire disparaître, et donc là aussi, il s'agissait de les considérer sans monnaie, sans échange, donc on a interdit les cauris, les plaques de laiton, les plaques de fer en Afrique. Il faut donc revenir sur les monnaies qui ont précédé le jeton colonial.

M. Singaravélou croit peut-être qu'on l'a attendu pour s'occuper des monnaies précoloniales (qualificatif contesté car prétendument téléologique).

Très tôt, des numismates se sont intéressés aux anciennes monnaies, ont montré leurs collections dans des expositions, en ont fait don à des musées. Très tôt on a publié des livres savants sur le sujet. L'un de nos amis a d'ailleurs écrit un livre sur les anciennes monnaies ivoiriennes qui n'est pas paru par suite de mésententes mais que nous n'allons pas tarder à exhumer ¹. Et nous pouvons voir d'abondance avec le cas de l'Indochine :

1° — que des ouvrages de numismatique ont été publiés très tôt :

— Jules Silvestre, *Notes pour servir à la recherche et au classement des monnaies et médailles de l'Annam et de la Cochinchine française* (1883), avec de remarquables dessins des anciens monnaies :

— Désiré Lacroix, *Numismatique annamite* (1900) :

¹ Voir aussi Robert Victoor, *Monnaies premières*, 1986.

— ou encore Albert Schröder, *Numismatique de l'Annam* (1905)(réédité par Trismégiste en 1983) ² :

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1903, p. 690)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indo-Chine, en date du 14 août 1903, une subvention de douze mille francs (12.000 fr.) est accordée à M. Schroeder, auteur d'un ouvrage sur la numismatique annamite, en vue de la publication du dit ouvrage.

Cette dépense sera répartie entre les différents budgets indochinois de l'exercice 1903, dans la proportion suivante :

Budget général (chapitre XXI, article 9, § 7)	7.000 fr. 00
Budget local de la Cochinchine	1.500 00
Budget local du Tonkin	1.000 00
Budget local de l'Annam	1.500 00
Budget local du Cambodge	1.000 00

2° Que l'instauration d'une [piastre spécifiquement indochinoise](#) en remplacement de la piastre mexicaine a pris plusieurs décennies :

3° Que les anciennes monnaies ([sapèques, tiens et ligatures](#)), malgré leurs nombreux inconvénients, ont perduré en certaines régions jusqu'à la Seconde Guerre mondiale :

4° Que pas une seule ancienne colonie n'est revenue aux cauris ou autres monnaies originelles tant leurs inconvénients étaient criants.

Nous ne perdrons pas notre temps à discuter les autres affirmations et « innovations » de M. Singaravélou qui sont toutes aussi fausses et fallacieuses les unes que les autres.

² Plus près de nous, François Joyaux, *Monnaies impériales d'Annam*, Éditions Victor Gadoury, Monaco, 2019.